

Dossier de presse



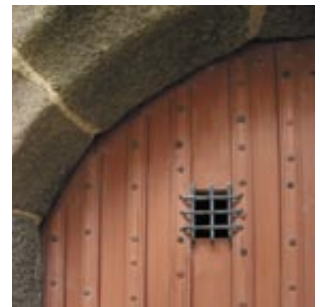
Réf. 02. photogpo.com / CCI de Morlaix



Réf. 03. photogpo.com / CCI de Morlaix



Réf. 04. photogpo.com / CCI de Morlaix



Réf. 05. photogpo.com / CCI de Morlaix

SOMMAIRE

L'ouverture au public	P 2
La visite	P 3
L'histoire d'une forteresse	P 4
L'histoire d'une forteresse (suite)	P 5
Le chantier	P 6
Le tourisme en Haut-Finistère	P 7
L'économie du Pays de Morlaix	P 8
Contacts – suggestions d'interviews	P 9



Après une traversée de la baie de Morlaix, une plongée dans l'histoire

Découvrir les conditions de vie des habitants du Taureau

Le château du Taureau est aujourd'hui le seul « fort à la mer » de Bretagne ouvert au public. Accessible uniquement en bateau, au départ de Carantec et de Plougasnou, la visite du château constitue une réelle opportunité de découverte culturelle et touristique. Classé monument historique, « Le Taureau » a été intégralement restauré selon les plans et les techniques du XVIII^e siècle. Une scénographie, composée de panneaux thématiques et d'une frise historique retrace l'histoire du château et particulièrement la vie de la garnison et des prisonniers. Des animations sonores restituent aux pièces principales du fort l'ambiance de l'époque. Guidés d'un plan, les visiteurs sont libres d'explorer les trois niveaux de l'édifice. Des casemates à la terrasse en passant par les coursives et le pont-levis, le château se présente ainsi comme le témoin historique de la Baie de

Morlaix. Au total, une heure d'immersion au cœur d'un vaisseau de pierre, accompagnée d'une traversée maritime, dans une des plus belles baies de France, constellée d'îlots et de rochers.

Le Taureau accueille simultanément un maximum de 150 personnes. Il est géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix, avec l'appui de la Communauté de Communes du Pays Léonard et de Morlaix Communauté, qui proposent 200 visites réparties sur la saison touristique (d'avril à octobre). Le public embarque à Carantec ou Plougasnou et quelques dates sont réservées pour les plaisanciers venus mouiller à proximité du château. D'autres créneaux horaires sont également proposés aux organisateurs d'excursions maritimes. Au total, 20 à 25 000 visiteurs sont attendus chaque année. ■



Réf. 07. photogpo.com / CCI de Morlaix

INFOS PRATIQUES

> Embarquement au départ de :

- Carantec, plage du Kelenn
- Plougasnou, port du Diben

> Durée de la visite

- 2 heures depuis Carantec
 - 2 heures 30 depuis Plougasnou
- Le billet inclut la traversée aller-retour en bateau, soit une heure de visite libre sur le Château.

> Tarifs

- adultes : 13 euros
- enfants de 4 à 12 ans : 6 euros
- enfants de moins de 4 ans : gratuit
- groupes (minimum 30) : 10 euros

> Dates et heures d'ouverture

- Internet : www.chateaudutaureau.com
- Tél. : 02 98 62 29 73.

> Réservation et achat des billets

- 02 98 62 29 73
- Billetterie de Carantec, plage du Kelenn
- Office de tourisme de Plougasnou (départ du Diben uniquement)

> Thématiques abordées :

- Les grandes étapes de la construction
- Vauban en Bretagne
- La vie de la garnison
- Les prisonniers révolutionnaires
- Les prisonniers par lettre de cachet
- La cellule de Blanqui
- L'histoire maritime de la Baie de Morlaix
- L'ostréiculture
- Le système de défense
- La réserve ornithologique
- Le XX^e siècle

GLOSSAIRE

> Casemate :

Pièce d'une fortification qui est à l'épreuve des tirs ennemis. Deux catégories existent : les casemates passives destinées à abriter la troupe ou du matériel, ou actives protégeant ainsi des organes de tir, tel est le cas au Taureau.

Force de dissuasion maritime, il a hébergé de nombreux prisonniers

Le Taureau, témoin et acteur des soubresauts de l'histoire

Né d'une volonté collective de se protéger de la menace anglaise, le château a été construit en 1542 sur l'îlot rocheux du Taureau, à l'initiative des habitants et des commerçants de la ville de Morlaix. Ce premier fort accueille dès 1544 un gouverneur et une garnison de 30 hommes. Sous le règne de Louis XIV, les tensions s'exacerbent entre la France et l'Angleterre, Morlaix perd ainsi son principal partenaire commercial.

Dans ce contexte de conflits, le Taureau occupe une position stratégique. Louis XIV décide alors de prendre le fort sous sa charge et de le faire réaménager par Vauban. L'objectif étant de solidifier l'édifice pour être à même de résister à l'ennemi. Les travaux dureront 45 ans, commencés par Vauban mais terminés après sa mort par Garangeau puis Frézier. L'édifice s'agrandit considérablement. Le fort abrite désormais les logements des soldats et des officiers, deux cachots, une cantine, une cuisine, une chapelle et 11 casemates pouvant recevoir chacune un canon.

LES DATES CHARNIÈRES

- > 1522 : Pillage de Morlaix par les Anglais
- > 1542-1552 : construction du premier fort pour protéger la baie
- > 1544 : nomination d'un gouverneur et installation d'une garnison
- > 1609 : écroulement de la tour française
- > 1614 : reconstruction de la tour
- > 1689-1745 : reconstruction par Vauban, Garangeau, puis Frézier
- > 1721 : le château devient prison
- > 1790 : le Taureau reçoit des prisonniers révolutionnaires
- > 1871 : Blanqui : le dernier prisonnier

GLOSSAIRE

Termes architecturaux relatifs au château du Taureau

- > Échauguette : Terme désignant une petite construction destinée à abriter, dans un château-fort, le veilleur surveillant le pays sur un large horizon.
- > Embrasures : Ouverture pratiquée dans un parapet pour pointer et tirer du canon.

En 1721, le château est détourné de sa vocation de défense pour assumer la fonction de prison. La plupart des détenus sont des aristocrates bretons emprisonnés sous ordre du Roi par des « lettres de cachets », souvent à la demande de familles soucieuses d'éviter le déshonneur. À la Révolution, vers 1790, le profil des prisonniers change. Le château accueille des détenus pour la plupart révolutionnaires, arrêtés pour des raisons politiques ou religieuses. Puis, le fort se vide progressivement de ses hôtes d'infortune. En 1871, le célèbre Communeur, Louis Auguste Blanqui, est le dernier à y séjourner. Il est enfermé dans une salle de discipline, et vingt-cinq hommes et un navire de guerre sont chargés de sa surveillance. Un séjour aux conditions difficiles qui lui permet néanmoins d'écrire son livre « L'éternité par les astres ».

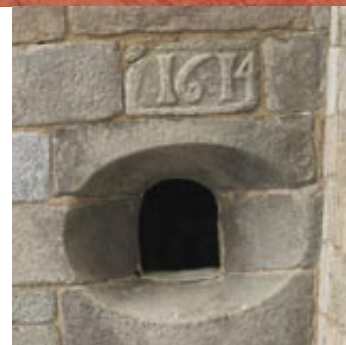
« Ce que j'écris en ce moment dans un cachot du fort du Taureau, je l'ai écrit et je l'écrirai pendant l'éternité... » ■

> Granite (ou granit) : Roche très dure composée de cristaux de taille variable, généralement du feldspath, du quartz et du mica. Très présente en Bretagne, cette roche a été utilisée pour la construction du château (carrière de l'île Callot à Carantec).

PERSONNAGES CLÉS

> Garangeau, Siméon (1647-1741) : Ingénieur en chef à Saint-Malo en 1691, directeur des fortifications de Haute-Bretagne au début du XVII^e siècle. On lui doit de très nombreux travaux dont les forts du petit Bé, de la Conchée, le Fort la Latte, le fort de l'île au Moines (Sept îles), les hôpitaux de Morlaix, l'église Saint-Louis à Brest...

> Frézier, François Amédée (1682-1773) : Ingénieur architecte, débutant auprès de Garangeau à Saint-Malo, il part pour l'Amérique Latine en 1711 d'où il ramène des plants de fraises. Un de ces plants sera la souche des fraisiers de Plougastel-Daoulas. Il reprend ensuite son travail d'architecte en conduisant de nombreux chantiers de fortifications, dont celui du Taureau.



Réf. 08. photogpo.com / CCI de Morlaix

Désarmé, il devient résidence secondaire, puis école de voile

Au XX^e siècle, le Taureau cherche sa nouvelle vocation

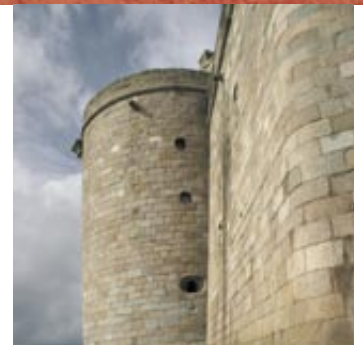
Désarmé en 1890, le château du Taureau cherchera tout au long du XX^e siècle sa nouvelle vocation. Il attire tout d'abord l'œil de Mélanie Lévêque de Vilmorin, veuve du célèbre grainetier. La riche héritière convainc l'État, bien encombré d'un patrimoine aussi coûteux, de lui louer le site, dont elle fera sa résidence secondaire et où elle organisera de somptueuses réceptions de 1930 à 1937, date de son décès.

Investi par la DCA allemande pendant la Seconde Guerre Mondiale, le château du Taureau attend 1960 pour retrouver un usage civil. C'est alors l'Association du Centre Nautique de la Baie de Morlaix qui obtient l'autorisation d'y installer une école de voile. À son apogée, l'école encadre 250 jeunes. L'activité et la réputation de l'école rivalisent alors avec celles des Glénans. Mais en 1980 l'école ne supporte plus les coûts d'entretien du château et doit fermer ses portes.

Encore une fois laissé à l'abandon, le monument se dégrade rapidement. Dès 1989, l'opinion publique et les collectivités loca-

les se mobilisent. Regroupées en association en 1994, neuf communes de la Baie jouent un rôle moteur dans la renaissance d'un projet pour l'édifice, que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix s'engage à porter. En 1996, 17 millions de francs sont alloués par l'État pour engager un programme de restauration. Pour hâter la mise en oeuvre de cette restauration, la CCI de Morlaix se porte, en 1998, maître d'ouvrage de la construction d'une cale.

Sous l'égide d'un comité de pilotage où siègent notamment des représentants des collectivités locales et de l'État, et d'un conseil scientifique composé d'historiens et de chercheurs spécialisés, la CCI de Morlaix élabore un projet culturel et touristique pour l'ouverture au public et reçoit en 2004 de l'État la délégation de service public pour gérer le monument. En 2006, les travaux de restauration et d'aménagement se terminent simultanément : le château est enfin prêt à s'ouvrir à la curiosité de ses admirateurs. ■



Réf. 09. photogpo.com / CCI de Morlaix

LES DATES CHARNIÈRES

- > 1890 : désarmement militaire
- > 1914 : classement monuments historiques
- > 1930 : villégiature de Mélanie de Vilmorin
- > 1960-1980 : école de voile
- > 1980 : fermeture du château
- > 1989 : mobilisation des élus locaux pour la restauration de l'édifice
- > 1996 : l'État, propriétaire, engage 17 millions de francs de travaux
- > 1998 : construction de la cale
- > 2000 : début des travaux de rénovation
- > 2004 : la CCI de Morlaix est désignée par l'État, gestionnaire du monument.
- > 2005-2006 : aménagements liés à l'accueil du public
- > 2006 : ouverture au public

LES PERSONNAGES CLÉS

- > De Vilmorin, Mélanie Lévêque (1876-1937) : veuve du célèbre grainetier, mère de six enfants, dont l'écrivain Louise de Vilmorin, elle fait du château du Taureau sa résidence secondaire en 1930.
- > Commandant Bizien, François (1902-1974) : Ancien officier de la Royale, il dirigea en 1960 l'école de voile du Taureau. Après 35 années passées dans la marine, il donna à certaines caravelles des noms de bâtiments qu'il avait lui-même commandé autrefois. Le fleuron de sa petite flotte fut « La Rose des vents », c'est à son bord qu'il mourut en 1974.

Huit ans auront été nécessaires aux travaux de restauration

Un chantier hors normes qui fédère toutes les énergies

1998, le moment de « l'abordage » est arrivé. Les entreprises chargées de la restauration accostent au château pour entamer ce chantier titanesque. Guidé par la volonté de rester fidèle à l'esprit de l'édifice, Daniel Lefèvre, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en collaboration avec la Direction Régionale de Affaires Culturelles, assure la maîtrise d'œuvre du chantier. Un exercice exceptionnel de restauration commence ! En effet, l'insularité représente avant toute chose une contrainte importante dans le déroulement des travaux. Le vent, la marée, l'air salin, la météo : autant de paramètres dont il faut tenir compte et qui limitent les plages d'intervention sur le monument.

La construction d'une cale d'accostage constitue la première étape essentielle de ce chantier, durant laquelle les ouvriers doivent séjourner sur le château. Étendue sur 20 mètres, cette estacade réversible est conçue pour résister aux conditions naturelles. L'accès au château étant facilité, la restauration du monument peut alors commencer. Financés intégralement

par l'État, les travaux se concentrent tout d'abord sur l'extérieur. Un grand travail de maçonnerie et de taille de pierre est entrepris : réfection des joints et des dalles, remplacement des pierres abîmées, injection de mortier de chaux, étanchéité de la terrasse... Le pont-levis est entièrement démonté puis reconstruit à l'identique pour fonctionner manuellement, comme à l'origine. Enfin, certaines huisseries sont restaurées, d'autres refaites à neuf.

Quatre ans plus tard, c'est au tour des pièces intérieures du château d'affronter l'œil averti des ouvriers, afin de retrouver leur authenticité. Les murs, les voûtes et les escaliers sont restaurés, un plancher en chêne est posé. Tous les parements des pièces sont restaurés à l'identique, avec les techniques du XVIII^e siècle. Parallèlement sont entrepris les travaux nécessaires à l'ouverture au public, en matière de sécurité et de gestion des flux de circulation à l'intérieur du site. Juin 2006 : le chantier est terminé, les supports scénographiques installés, le Taureau a enfin retrouvé son âme d'antan. ■



Réf. 10. photogpo.com / CCI de Morlaix

LES GRANDES ÉTAPES DE LA RESTAURATION

- > 1998-2000 : construction de la cale
- > 2000-2004 : travaux extérieurs
- > 2004-2006 : travaux intérieurs
- > 2005-2006 : aménagements nécessaires à l'ouverture au public

LES TRAVAUX EN CHIFFRES

- > 120 tonnes de matériel et matériaux acheminés sur le château du Taureau
- > 120 m³ de gravats issus du chantier ramenés à terre
- > L'estacade : 473 000 euros, réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la CCI de Morlaix (Région Bretagne 46,5 %, Département du Finistère 35 %, CCI de Morlaix 12 %, Association château du Taureau – Baie de Morlaix 6,5 %)
- > Première tranche de travaux (2000-2004) – travaux extérieurs : 1,3 millions d'euros

(financement Ministère de la Culture et la Communication – Direction régionale des affaires culturelles)

- > Deuxième tranche (2004-2006) – travaux intérieurs : 1,3 millions d'euros (financement Ministère de la Culture et la Communication – Direction régionale des affaires culturelles)

- > Aménagements pour l'ouverture au public : 390 000 euros, réalisés sous maîtrise d'ouvrage de la CCI de Morlaix (Région Bretagne 40 %, CCI de Morlaix 30 %, Département du Finistère 20 %, État 10 %)

- > Coût total des travaux : près de 3,5 millions d'euros (État 76 %, Région Bretagne 11 %, Département du Finistère 7 %, CCI de Morlaix 5 %, association château du Taureau 1 %)

Le Haut Finistère bénéficie d'un potentiel touristique exceptionnel

La baie de Morlaix, au cœur d'un pays d'art et d'histoire

L'ouverture au public du château du Taureau constitue un nouvel atout pour le développement touristique de la côte nord de la Bretagne et vient compléter l'offre globale de la destination « Haut-Finistère ».

La baie de Morlaix irrigue en effet plusieurs villes côtières de caractère : Roscoff, Saint-Pol de Léon, Carantec, Morlaix, Plouézoc'h, Plougasnou... Un large choix d'hébergements, d'activités de loisirs et de détente est accessible : sports nautiques, promenades sur les sentiers côtiers, expositions artistiques, concerts, fêtes traditionnelles, visites de monuments... Le littoral cultive son naturel avec de grandes plages de sable fin, des petites criques agréables, une faune et une flore préservées. La diversité des produits de la mer (coquillages, crustacés, poissons de la criée de Roscoff) et des produits du terroir (les légumes de la ceinture dorée du Léon) inspirent une gastronomie réputée.

À une échelle plus large, le château du Taureau s'inscrit pleinement dans la labellisation *Pays d'art et d'histoire* obtenue

par le Pays de Morlaix. À la jonction des anciens évêchés de Léon et de Tréguier, le territoire dispose d'un riche patrimoine civil et religieux : chapelles, manoirs, fontaines, enclos paroissiaux, calvaires, châteaux, phares... Morlaix, au centre, témoigne, par ses rues, ses places, son viaduc et ses maisons à *Pondalez*, d'un passé florissant. L'arrière-pays n'est pas en reste avec les Monts d'Arrée et le Centre Finistère, où les légendes celtiques font la réputation de ces paysages de landes et de tourbières.

Le territoire s'est également adapté à l'évolution de la demande touristique : cinémas, spectacles, théâtres, centres aquatiques, thalassothérapie, centres de loisirs, villages vacances, activités sportives, discothèques, casinos. Deux événements majeurs à renommée nationale rythment la saison touristique : le festival des arts de la rue, qui anime chaque année le pays de Morlaix, et bien sûr le festival des Vieilles Charrues, au cœur du centre Finistère, à Carhaix. ■



Réf. 11. photogpo.com / CCI de Morlaix

MONUMENTS HISTORIQUES

LOCAUX

- > Grand Cairn de Barnenez (Plouézoc'h)
- > Château de Kerjean (Saint-Vougay)
- > La maison à Pondalez (Morlaix)
- > Cathédrale Saint-Paul Aurélien (Saint-Pol de Léon)
- > Le Vieux-Port de Roscoff
- > Enclos paroissiaux

« LE LÉON, À FER ET À FLOTS »

Circuit de découverte du pays et de la baie de Morlaix en train et en bateau, commentés et accompagnés par un guide professionnel.
www.aferaflots.org

TRANSPORTS

- > Gare maritime de Roscoff (Angleterre et Irlande)
- > Aéroport international Brest-Bretagne

- > Aéroport de Morlaix-Ploujean
- > Réseau SNCF (Gare TGV à Morlaix, Gare TER à Roscoff)
- > Réseau de bus interurbain
- > Voies rapides

LIENS INTERNET

- > www.hautfinistere.com
- > www.finisteretouring.com (voyage en groupe)
- > www.tourisme.morlaix.fr
- > www.paysduleon.com

GLOSSAIRE

- > Maison à Pondalez ou à lanterne : Ces constructions du vieux Morlaix présentent la particularité d'une cour intérieure pour desservir les galeries (Pondalez) à chaque étage.

Construit par les commerçants morlaisiens, ouvert au public par la CCI

Le Taureau, symbole de renouveau économique

Pendant des siècles, le fort du Taureau a été le symbole de la puissance économique de Morlaix. Aujourd'hui, la filière agroalimentaire constitue toujours le fondement de l'économie du Pays de Morlaix. On peut citer parmi les plus belles réussites du monde coopératif agricole les légumes de la ceinture dorée du Léon, qui exportent leurs produits dans l'Europe entière. Ils sont d'ailleurs à l'origine d'une des plus belles aventures maritimes modernes : la création de Brittany Ferries au début des années 70, devenue aujourd'hui le leader du transport transmanche. Autre fleuron du développement local, la compagnie Brit Air : à l'origine, une petite société d'avions taxi fondée par la CCI et quelques chefs d'entreprises dans les années 80. Elle a ensuite pris son envol jusqu'à être rachetée par Air France en 2001.

Mais les 20 dernières années ont aussi vu le Pays de Morlaix souffrir du contexte économique. Avec le départ de la SEITA de la Manufacture des Tabacs, fondée à Morlaix au XVIII^e siècle, c'est tout un pan de la ville qui menaçait de devenir une friche indus-

trielle. Rachetée par la CCI de Morlaix, la Manu bénéficie d'un programme de reconversion urbaine : ses 25 000 m² de planchers devraient être rendus à de nouvelles vocations d'ici 2010 (logement, entreprises, administrations, activités de loisirs, cité des artistes...).

Tout comme le château du Taureau affronte les éléments, le Pays de Morlaix continue de s'adapter à son environnement économique, avec une obstination toute bretonne. Il en va ainsi d'une de ses plus belles réussites actuelles : celle de Jo Le Mer. Le créateur de Géminox, à Saint-Thégonnec, est aujourd'hui le dirigeant fondateur d'une nouvelle entreprise tout aussi innovante et florissante dans le secteur des chaudières à échangeur thermique : Gianoni Sermeta.

En 2006, le tissu économique local s'est saisi de l'opportunité de l'ouverture au public du château du Taureau : plusieurs PME se sont groupées au sein du « Carré des mécènes du château du Taureau » pour soutenir le développement de cet emblème de leur territoire. ■



Réf. 12. photogpo.com / CCI de Morlaix

QUELQUES ENTREPRISES

- > UNICOPA, Morlaix
Coopérative agroalimentaire
CA 2004 : 1218 M €
Effectif : 4895
- > Louis Gad SA, Lampaul-Guimillau
Transformation de porc
CA 2004 : 282 M €
Effectif : 1256
- > BAI – Brittany Ferries, Roscoff
Transports maritimes
CA 2004 : 347 M €
Effectif : 1352
- > Brit Air, Morlaix
Transports aériens
CA 2004 : 398 M €
Effectif : 1260
- > Giannoni – Sermeta, Morlaix
Fabrication de composants thermiques
CA 2005 : 76 M €

Effectif : 601

- > Le Télégramme
Presse quotidienne régionale
CA 2004 : 83 M €
Effectif : 729

LES ÉQUIPEMENTS GÉRÉS PAR LA CCI DE MORLAIX

- > Port de Roscoff Blosson
- > La criée de Roscoff
- > Aéroport de Morlaix
- > Port de plaisance de Morlaix (en projet, un port de plaisance en eau profonde à Roscoff)
- > Centre de Ressources Techniques de Morlaix (Métrologie – Ingénierie)
- > Un monde d'avance (pôle régional de diffusion des technologies de l'information et la communication)
- > La Manufacture des Tabacs de Morlaix (portage de la reconversion urbaine du site industriel)
- > Le château du Taureau

